

agement of private individuals or corporations as under Government control; they could not possibly be provided against absolutely. It would be remembered that in the construction of the Grand Trunk there were failures, although the contractors were among the greatest and wealthiest of their time, and presumed to be in the possession of ample capital.

Hon. Mr. Letellier de St Just had not complained of that. What he did complain of was that no progress was being made.

Hon. Mr. Campbell replied that progress had been made, and great progress too, but perhaps not so much as his hon. friend or himself could wish. It was not convenient to defend the Government or Commissioners in the absence of specific charges, but the Government would certainly assume the responsibility for what had been done.

Hon. Mr. Dickey said that he did not propose to enter into the general question of the conduct of the Commissioners in the construction of the Intercolonial Railway that had been raised in this informal discussion. He thought it inconvenient to do so until the papers were brought down, when it would be for the Commissioners, if they could, to justify the course they had adopted. Nor did he propose to take part in the battle of the Gauges that had been sprung upon the House by the hon. member below him (**Hon. Mr. McCully**). He should not have troubled the House but for the reference to the state of things along the line where the contracts had fallen through, and he felt bound to confirm all that had been said, so far, at all events, as it affected the two sections in his own county in Nova Scotia. It would, indeed, be difficult to exaggerate the wide-spread feeling of dissatisfaction and the deep sense of injustice that pervaded the public mind there in reference to this great work. It was not too much to say that these embittered feelings extended not merely to the Commissioners, but to the Government, and tended to bring into discredit Confederation itself. The railway that was expected to be a benefit has proved an injury to these people, whose substance has been used and whose labour employed to carry on the work, with but scant remuneration so far. That they would be paid for their labour and for the food that had sustained the labourer he did not allow himself to doubt, for no-one surely would desire that the Dominion should get the benefit of all this without paying for it. (Hear, hear). He trusted that the hon. Commissioner (**Hon. Mr. McLelan**) would soon be enabled to announce that full justice had been done to these unfortunate sufferers. The question before the House had drifted into a sort of triangular duel between the hon. member for Grandville (**Hon. Mr. Letellier de St Just**) who attacked the Commissioners, and these gentle-

en effet, il est impossible de parer complètement à ces difficultés. Il faut se souvenir que la construction du *Grand Tronc* ne fut pas sans échecs, même si les entrepreneurs étaient parmi les plus reconnus et les plus riches de l'époque et si, suivant les rapports, ils possédaient d'énormes capitaux.

L'honorable **M. Letellier de St Just** dit qu'il ne se plaint pas des contrats, mais de la lenteur des travaux.

L'honorable **M. Campbell** répond que les travaux avancent, et même très rapidement, mais peut-être pas avec autant de diligence que son honorable ami et lui-même le souhaiteraient. Il n'est pas facile de défendre le Gouvernement ou les commissaires contre des accusations vagues, mais le Gouvernement acceptera sûrement la responsabilité de ses actes.

L'honorable **M. Dickey** dit qu'il ne veut pas poursuivre la question générale de la conduite des commissaires dans la construction du chemin de fer Intercolonial. Il estime que cette discussion doit être remise jusqu'au dépôt des documents de référence et, qu'à ce moment-là, les commissaires pourront, s'ils le peuvent, justifier leur ligne de conduite. Il n'a pas non plus l'intention de participer à la querelle relative aux écartements que l'honorable **M. McCully** a lancée. Il ne prendrait pas la parole si ce n'était de la référence à l'état des choses le long du réseau où les contrats ont été abandonnés; il estime de son devoir de confirmer tout ce qui a déjà été dit à ce sujet en ce qui a trait du moins aux deux tronçons de son propre comté en Nouvelle-Écosse. Il serait en effet difficile d'exagérer le mécontentement général et le profond sentiment d'injustice qu'éprouvent les gens de cette région à l'égard du chemin de fer. De plus, les gens s'en prennent non seulement aux commissaires, mais aussi au Gouvernement et ils doutent parfois de la validité de la Confédération même. Le chemin de fer qui devait profiter à ces gens les a au contraire défavorisés, car ils y ont consacré leur bien et leur labeur, et jusqu'ici, ils n'ont reçu qu'une faible rémunération. L'honorable **M. Dickey** est convaincu que le travail et les vivres de ces gens seront payés, car sûrement personne ne voudrait que le Dominion ne soit exonéré d'une telle dette. (Bravo!) Il espère que l'honorable commissaire (l'honorable **M. McLelan**) annoncera bientôt qu'on a fait entièrement droit aux réclamations de ces pauvres malheureux. La présente discussion a évolué en une espèce de duel tripartite entre l'honorable représentant de Grandville (l'honorable **M. Letellier de St Just**) qui s'en prend aux commissaires, et ces messieurs et le Gouvernement qui soutiennent qu'il était du devoir des commissaires, aux termes de la loi, de passer des contrats avec des personnes compétentes et prospères. L'hono-